

# LE MANITOBA

## JOURNAL HEBDOMADAIRE

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

ANNUAL  
IMP.Toutes communications  
au journal ou l'imprimeur  
adressées à :Le Manitoba  
42 AVENUE PROVENÇE,  
SAINT-BONIFACE - MANITOBA  
Téléphone : Main 3377

## ABONNEMENTS

Canada ..... \$1.00 par an  
Etats-Unis ..... 1.50 "  
Europe ..... 2.50 "

## Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne ..... 12 cents  
Chaque insertion subséquente 8 centsN. B. — Les annonces de naissances,  
mariages et sépultures seront insérées  
au taux de 25 cents chacune.

## CONVENTION

Une convention pour le choix d'un candidat unioniste dans Springfield est annoncée pour mercredi, le 14 à l'Orange Hall, Norwood.

Nous supposons que cette convention est appelée régulièrement et que les organisateurs verront à ce que toutes les parties du comité soient consultées. Il y a tellement de candidats qui se mettent en évidence, et qui cabalent dans leur intérêt personnel que les gens sérieux feraient peut-être bien de se consulter, s'ils ont réellement à cœur l'intérêt du pays. La rumeur veut que des arrangements secrets se font actuellement; on voudrait dicter à la voix populaire, certains candidats voudraient emporter la convention par un coup de main.

Tout cela est bien momentanément, mais quel sera le résultat définitif? Nous l'avons déjà dit et nous le répétons. Seule, une convention bien régulière pourra assurer la victoire. Un candidat imposé sera battu.

Il nous semble que les événements sont assez graves pour porter ceux qui ont le cœur dévoué, le plus fort, à donner une preuve sensible de la sincérité de leurs protestations.

## ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS-FRANÇAIS DU MANITOBA

Notre comité de statistique et fonctionnement des cercles paroissiaux est en pleine opération; comme son nom l'indique, ce comité veillera à ce que toute la statistique canadienne-française du Manitoba soit réunie pour former un solide faisceau documentaire. C'est dans cette partie de notre œuvre que nous fondons nos espérances de succès; tout dépendra de la promptitude qu'on mettra à nous répondre et de l'exactitude des renseignements qu'on nous adressera.

Il arrive souvent que des changements surviennent, lors des vacances de Noël, dans les rangs de notre personnel enseignant. Quelques arrondissements scolaires nous ont déjà fait part des remaniements qui se préparent chez eux. Il importe que l'interruption des classes occasionnée par ces changements ne soit pas trop longue. Or, pour cela, il faut avoir en vue des professeurs remplacer ceux qui sont obligés de quitter l'enseignement, pour cause de maladie, etc. On fera bien, dans ce cas-là, de s'adresser au plus tôt à un secrétaire de l'exécutif qui pourra mettre les commissaires en relations avec les instituteurs et institutrices dont le cours d'école normale se termine en décembre prochain.

L'Association compte sur les cotisations de ses centres ruraux pour alimenter sa caisse; faut-il dire que celle-ci a besoin d'être bien remplie, si l'œuvre veut durer et prospérer. Nous y revindrons.

L.-P. GAGNON,  
Secrétaire de l'Exécutif.

## LA VOIX DE NOS ELECTEURS

(L'Echo de Paris)

Je voudrais pouvoir placer sous les yeux de nos amis du Parlement toutes les lettres réconfortantes qui, à la suite de mon article le Parti de demain, me sont venues en telle abondance que force m'est de remercier ici collectivement mes correspondants: toutes voix inconscientes, parties de tous les points de la France et de tous les milieux, toutes disant la même chose, la nécessité d'unifier pour l'action et pour une action immédiate les divers éléments d'ordre et de modération, toutes attestant ainsi que l'opinion que j'exprimais ici ré-

pondait à un sentiment profond, à une pensée générale — cri universel, vœu public, volonté nationale.

J'en dois donner quelques échos au risque de contrister quelques-uns qui, faisant chacun dans leur coin ce qu'ils peuvent, croient avoir fait tout ce qu'ils doivent. Si nous ne sortons pas au plus vite d'un individualisme déprimant, d'un particularisme mortel, nous nous préparons, tous, de graves déconvenues et risquons d'en mériter de plus graves encore au pays.

(5 lignes censurées)

C'est un employé de chemins de fer: "Dans la masse, on glisse petit à petit à cette idée que ce sont les socialistes qui sont les maîtres de la France et qu'ils seront les sauveurs puisqu'ils sont les seuls qui parlent et que chacun a l'air de trembler devant leurs décisions. ... Qu'avons-nous pour nous grouper actuellement et défendre nos idées? Aucun parti organisé, et la propagande des idées socialistes gagne tous les jours."

"J'ai souffert plus d'une fois, s'écrit un jeune ingénieur, de l'attitude de nos élus, de leur inertie, de leur méconnaissance parfois des vrais intérêts du pays, et surtout de leur émiettement et de leur désunion. Nous sommes faibles et brisés parce que nous sommes divisés: ne se lèvera-t-il personne pour grouper les bonnes volontés? Il faut rejoindre le Palais Bourbon — la génération qui se lève est autrement impatiente que ses aînés, et elle ne comprend pas une telle hésitation, une telle nonchalance."

Un notable commerçant de Paris a la parole: "Beaucoup de jeunes industriels, commerçants et simple citoyens sont prêts à soutenir ce parti d'ordre national et seraient heureux de voir s'évanouir ces différents groupes qui ont des horizons étroits. Nous voulons une France saine et robuste. Le socialisme ne nous effraie pas, il faut améliorer le sort du travailleur, nous acceptons toutes les idées neuves. ... De cette lutte effrayante doit sortir un nouvel idéal qu'aucun parti n'a le droit de s'approprier, idéal commun à tous ceux qui veulent avant tout l'amour du pays et le bien-être de l'humanité, d'une humanité ne se contentant pas du seul bien-être matériel et comprenant que le travail raisonnable et bien rétribué n'est pas une forme de l'esclavage, mais un affranchissement, car il doit donner l'indépendance qui permet de vivre librement. ... Formons ce parti; que dans ce creuset se fondent et s'oublient à jamais ces partis de chicanes et de médiocrité, où malheureusement industriels, commerçants, négociants ne surent pas s'imposer par leur valeur, mais par leur zèle à se faire décorer."

Et du front cette note dans ce concert parfait: "Vous exprimez le désir de pas mal de poils. Il ne faut pas qu'après la guerre nous nous trouvions en face de la même organisation politique et d'un pareil émiettement de nos forces. On pourrait s'unir sur un programme où l'avenir de la France et la liberté religieuse de chacun seraient les grandes directrices. ... Il se peut que l'union sacrée ait été une cause de faiblesse pour les partis, elle a tout de même démontré que, lorsqu'il s'agit de l'intérêt de la France, on peut passer sur beaucoup de ces obstacles que la politique mal comprise dressait, non seulement entre les partis, mais bien souvent dans les rangs d'un même parti: à l'heure du danger national, tout cela a disparu. ... Or le danger n'aura pas disparu après la victoire; si nous voulons que le pays vive, il nous faudra changer toutes nos méthodes d'avant-guerre. Ce sera la tâche de ce "parti de demain" qu'il serait indigne de nous de ne pas créer. Le souvenir de nos morts nous y aidera: seule une France sauvée et plus forte doit être le prix de leur sacrifice."

Je pourrais indéfiniment poursuivre le dépouillement de ce référendum spontané; toutes ces voix ont le même son, je me limite à ces quelques témoignages, qui attestent suffisamment que le sentiment public dont nous réclamons est indéniable. Il veut d'abord l'unification à la Chambre des divers groupes modérés; il réclame ensuite et en même temps la constitution dans le pays d'un grand parti national "pour remettre de l'ordre dans la maison", suivant une très heureuse formule de M. Biard d'Aunet et qui marque admirablement la grande besogne qui nous attend.

J'entends la protestation: un parti! mais c'est ce dont nous ne voulons plus la politique de salut que nous avions entrevue avait pour principe la fin des partis, un

long armistice politique, la réconciliation nationale, un baïser Lamourette prolongé; et nous ne voulons d'autres préoccupations que de nationales, tout souci électoral nous apparaissant comme sacrilège, nous ne regardons plus vers nos circonscriptions, et il nous semblait aussi scandaleux de profiter de la guerre pour consolider des fortunes politiques que pour en constituer d'autres. C'est ainsi, et ce sera notre honneur, que nous comprimons l'union sacrée; désintéressement électoral, fusion nationale, un grand parti sans vainqueurs ni vaincus. Bel idéal assurément et grand souvenir historique: il est plus que désirable qu'on laisse la France en paix se refaire du sang et des forces et le gouvernement au seul soin de la remettre sur pied; quand cette trêve des partis se fit, la France connut une puissance insoupçonnée, ce fut tout le secret de la politique consulaire, pour ne rappeler que la plus concluante expérience.

Mais un tel désarmement ne doit pas être unilatéral, sous peine d'être une risible duperie. Or un parti au moins s'est refusé à envisager sous cet angle l'union sacrée: le parti socialiste a gardé ses positions et continué de mener sa vie de parti: c'était incontestablement son droit, il avait ses raisons et toutes n'étaient pas sans valeur.

Cet armistice politique avait été conclu pour permettre au gouvernement de gouverner et de donner tout soin à diriger et faire travailler une administration éternellement indolente, et à qui tous les jours et surtout dans les moments graves il faut un aiguillon, Bonaparte ou la Convention. La condition primordiale était donc qu'il y eût un gouvernement. Gens d'ordre et de gouvernement, notre illusion fut de croire que c'était arrivé; à force de le vouloir, nous avions fini par croire que nous étions gouvernés; comme Pygmalion, nous avions la statue:

Et je l'ai vu sourire à force de l'aimer!

Mais le gouvernement des hommes, dans tous les temps, fut un art extrêmement difficile et qui n'admet pas l'improvisation. Depuis longtemps, et ce fut un de nos grands malheurs, nous avions, en France, perdu le sens et jusqu'à la notion du gouvernement, et quand on vécut toujours dans l'anarchie on ne retrouve pas l'ordre du premier coup. Cette guerre fut une guerre de gouvernements presque autant que d'armées

(2 lignes censurées)

Le nôtre, au début, fut comme les autres; peut-être faisait-il tout ce qu'il pouvait, mais il n'avait pas l'habitude et aussi était dominé par de terribles contingences qu'il ne pouvait révéler.

Les premiers, les socialistes, s'aperçurent de cette carence gouvernementale; ne voyant pas Bonaparte, ils voulurent nous rendre la Convention, et ils attirèrent sur le gouvernement le contrôle parlementaire. Il faut se garder de jugements trop absolus. Le contrôle des commissions, à tout prendre et bien qu'il eût pu être mieux ordonné, fut fécond et éternel; la grande erreur, ce furent les séances publiques. On voulut que la Chambre siègeât autant qu'avant la guerre, elle ne vint d'abord à s'écarter que pour la guerre, puis à se mettre en permanence. La Chambre étant maîtresse des destinées du gouvernement ne fut occupée que de la Chambre et par la Chambre: M. Painlevé a dû passer, cette semaine, presque tous ses après-midis au Palais-Bourbon

(2 lignes censurées)

Et puis l'assemblée est difficile à conduire; la grande qualité du chef du gouvernement devra donc être de savoir bien parler, l'homme de parole prime l'homme d'action et de décision. Comment gouverner dans de telles conditions?

Les socialistes, alors que les autres étaient toujours fondus dans l'union sacrée, se dressèrent en parti compact, résolu, discipliné, agissant. Il eût dû des lors en aller comme du désarmement: chacun devait reprendre ses positions, autrement le régime parlementaire était faussé. C'est ce qui ad vint et nous ne pouvons pas dire, à droite, que ce ne fut pas un peu et beaucoup par notre faute. Nous voulions continuer l'armistice. C'est une loi de l'histoire parlementaire qu'une minorité agissante, en présence d'une majorité inerte, inévitablement la domine, et c'est le propre des dominations collectives d'être brutales, sans tact ni mesure. Le parti socialiste est vite pris le dessus de la Chambre, il en est le tyran, et, comme les autres, il montre une susceptibilité extrême, n'admet plus la critique, tient pour offense au régime la

moindre libre appréciation sur l'un quelconque des siens. Ne touchez pas à la reine!

Tout cela, c'est nous, gens d'ordre et de modération, qui l'avons voulu; c'est notre dévotion qui a fait cette force redoutable. Si, à ce tournant grave et devant les éventualités qui surgissent, nous continuons à demeurer terribles dans nos tranchées isolées, sans liaison, rebelles à toute action commune, la clameur de hère, dont l'apport quelques échos, ira grandissant

(3 lignes censurées)

et avec nous seront pour un long temps compromises les sages et nécessaires idées, dont l'histoire dira que nous fûmes les démenteurs débilés et sans virilité.

FERNAND ENGERAND.

## PANGERMANISME ET CATHOLICISME

La politique allemande ne néglige aucune hypocrisie. Elle ne manque pas, dans sa propagande, chez les neutres, en Espagne particulièrement, de témoigner de sentiments religieux et d'un respect profond pour le catholicisme.

Qu'y a-t-il derrière ces belles protestations? L'histoire religieuse de ces derniers temps, l'a déjà montré. Lorsque parut l'Encyclique Pascendi, le député Hertling, l'un des chefs du Centre, déclara que l'avertissement du Saint-Père ne regardait pas l'Allemagne. C'est en Allemagne que l'on interdit la lecture dans les églises de l'Encyclique sur saint Charles Borromée.

Voilà qui n'est guère respectueux. Un document qui vient d'être publié par un Allemand, M. Baumeister, un mémoire posthume du gouverneur de la Belgique, le général von Bissing, donne, en toute netteté la pensée allemande sur la catholicisme et le rôle que le pangermanisme lui assigne.

"L'homme d'Etat qui sera appelé à diriger l'administration allemande en Belgique", dit von Bissing — devra bien se rendre compte de ce que le catholicisme est en Belgique et restera une force vivace; pour poursuivre avec succès une action allemande en Belgique, il est absolument nécessaire de témoigner à l'Eglise catholique et à ses fidèles des égards inspirés par une parfaite compréhension.

"Lorsque l'instruction religieuse aura été rendue obligatoire au même titre que l'enseignement, il nous sera possible d'exercer, d'accord avec le clergé, une influence profonde sur les écoles qui sont à présent si différentes de caractère et de tendance. Il y a là à trouver une série de points de contact et d'occasions de rapprochement entre la future administration allemande et le clergé catholique, auquel il importe de faire mieux comprendre que, sous la domination allemande, l'Eglise est protégée bien plus et plus aisément qu'elle ne pourrait l'être si la Belgique, sous l'influence française, s'orientait vers un radicalisme intégral."

On le voit: si l'Allemagne témoigne des égards à l'Eglise catholique, c'est pour qu'elle lui serve, c'est un marché qu'elle lui propose, c'est pour qu'elle soit son instrument de propagande allemande, c'est pour arriver à être par elle et par l'éducation religieuse, la maîtresse des âmes comme des corps. Que l'Eglise catholique, en Belgique et partout, soit une fidèle sujette du Kaiser, son meilleur agent politique, son premier sergent de recrutement, et l'on aura pour elle tous les égards!

Se peut-il imaginer une pire injure qu'une semblable conception d'un pareil rabaissement du rôle sur naturel de l'Eglise?

C'est pourtant à cette humiliante fonction purement politique, temporaire, utilitaire, que les dirigeants de l'Allemagne prétendent faire servir l'institution divine qui a reçu en garde les clefs du royaume des cieux. C'est à ce but uniquement allemand que tendent leurs hypocrites paroles et leurs gestes obscurs.

Mais l'Eglise n'est pas dupe. Elle préfère la pauvreté à Christ et la prison aux chaînes d'or dont César veut se l'attacher. Alors, subitement, le ton change, le masque du respect se déchire, la haine reparait à visage découvert. Où il n'a pas réussi par le mensonge, le barbare essaie de triompher par la force. Mais alors, en persécutant le Cardinal Mercier, l'Allemagne pangermaniste qu'elle dise et se habille comme elle mente, s'avoue l'ennemie héréditaire du catholicisme, de tout catholicisme qui ne veut pas lui être asservi, c'est-à-dire qui veut rester catholique.

L'Archevêque de Malines un allié, que se rage contre le vénéral Cardinal, coupable de rester pasteur de son troupeau, est symptomatique. De tous les points de la "religieuse" Allemagne les injures, et les cris se sont multipliés contre lui. "Nous ne pouvons que regretter, écrivait dernièrement encore la Gazette de l'Allemagne du Sud, que l'on ne trouve pas chez nous le courage nécessaire pour rendre inoffensif ce personnage nuisible."

Même dans les pays catholiques de l'Allemagne la presse a eu toute licence d'insulter l'Archevêque de Malines. La caricature s'est donnée sur son compte libre carrière. La censure ne pouvait qu'approuver toutes ces formes naturelles du patriotisme allemand.

A Munich, la revue *Simplicissimus* fait dire au Cardinal, à son retour de Rome: "Les Allemands m'avaient accordé libre passage; j'étais sûr qu'ils tiendraient la parole donnée, je pouvais bien les calomnier tout à mon aise."

La revue *Ull* le représente sous ce titre: *Le Cardinal des bacilles*. Le journal *Jugend*, de Munich, donne la "Visite de Satan au Cardinal Mercier".

Mais c'est le *Kladderatsch*, de Berlin, du 2 avril 1916, qui, dans sa caricature "von Bissing et le Cardinal belge" a laissé échapper, dans sa brutale grossièreté, ce qui fait le fond de la pensée allemande.

Le vénéral Cardinal y est représenté en perroquet, et von Bissing lui crie: "Ici, mon vieux perroquet, on doit parler allemand. Entends-tu?"

Ce n'est pas là le propos seulement d'un caricaturiste.

C'est là, encore une fois, la vraie pensée allemande!

C'est sous une forme brutale exactement ce que dit von Bissing lui-même, sous une forme enveloppée, dans le mémoire qui est comme son testament.

L'Allemagne veut que le monde parle allemand, que le catholicisme parle allemand.

C'est la raison et c'est l'enjeu de cette guerre, et c'est pourquoi la victoire de l'Allemagne serait l'asservissement du monde. C'est pourquoi aussi, pour la liberté de l'Eglise, autant que pour l'indépendance de toutes les nations, il faut et Dieu verra que l'Allemagne soit irrémédiablement vaincue. — *Corresp. hebdomad.*

## POURQUOI NOUS AVONS EU LA GUERRE

Les Boches se plaignent que nous les ayons trompés sur notre compte. Nous les ayons laissés croire, avant la guerre, que nous étions un peuple malade, un peuple moribond, que les armées impériales n'ont qu'à entrer pour être victorieuses et pour achever l'œuvre de mort, déjà bien avancée.

Les avons-nous trompés? Ou bien se sont-ils trompés eux-mêmes? Ils ont peine à consentir que l'erreur soit leur fait: eh quoi! n'avaient-ils pas la libre disposition, pour nous connaître, la science et, particulièrement, une science qu'ils regardent comme une spécialité de chez eux, la Psychologie des Peuples? Alors, il faudrait admettre qu'une science allemande eût fonctionné tout de travers? Cela les choque et leur paraît un scandale impossible. En outre, ils avaient leur prodigieux service d'espionnage, qui les a si utilement informés à tant d'égards et qui, sur la seule question de l'énergie française, les aurait dupés? Ils n'en reviennent pas.

Leur étonnement se voit à merveille dans une brochure que publiait récemment un certain docteur Ost, *Unser Irrtum über Frankreich*, Notre erreur au sujet de la France. Il paraît que ce docteur Ost, aujourd'hui capitaine, est habituellement directeur d'une école industrielle à Essen et que, d'ailleurs, le gouvernement de son pays l'a plus d'une fois chargé de "missions spéciales" dans le Nord de la France. Appelons les choses par leur nom: c'est un espion; c'est un de ces milliers de gaulards que l'Allemagne camouflait en camarades et qu'elle envoyait chez nous l'énergie française et qui, faute de afin d'y préparer l'invasion. Bref, le docteur Ost est l'un de ces informateurs qui n'avaient pas vu l'avoir vue, ont donné à leur gouvernement des indications imparfaites. Il ne sent une responsabilité. Mais, plutôt que de se repentir, il considère volontiers que la France cachait son jeu et le cachait avec une hypocrisie habillée pour qu'un espion boche, manié de science boche, ne s'en aperçût point.

Il ne doute plus de la vérité. Comment, au surplus, en doute-

## DIES MEI DECLINAVERUNT SICUT UMBRA

Quatre-vingt-quatre hivers ont recouvert ma tête  
De frimas  
Et le timbre joyeux qui résonne à ma fête  
Tinte un glas

La vieillesse ressemble au froid soleil d'automne,  
Grisonnant.  
Sous ses nuages noirs le jour est monotone  
Par moment.

Cependant c'est un don de la munificence  
Du Seigneur  
Dont il faut le benir avec reconnaissance  
De tout cœur.

Rendons lui grâce unis au cœur trois fois aimable  
De Jésus  
Qui nous prépare au ciel le bonheur ineffable  
Des Elus.

Là-Haut avec les saints admis à la Très-Sainte  
Vision  
Nous vivrons sans vieillir dans ton auguste enceinte  
O Dieu.

l'Abbé G. DUGAS.

rait-il encore, après que les armées allemandes ont rencontré maintes difficultés, imprévues et invincibles? Donc, il annonce qu'une force immense nous est fournie par nos classes moyennes et par notre monde rural. Les autres classes, il les néglige; et l'on ne sait pour quoi. Peut-être n'avait-il point à examiner, au cours de ses missions d'espionnage, nos bourgeois et nos ruraux. Mais il fait un grand éloge de notre bourgeoisie: il la trouve "débordante" de vie et d'activité, animée d'une extraordinaire ardeur au travail et d'une "foi inébranlable dans l'avenir de la nation." Il vante, avec chagrin, l'endurance et l'élasticité du tempérament français. Conclusion: ça ne peut pas durer; il faut en finir avec cette France qui n'est pas du tout moribonde, il faut la tuer.

C'est la conclusion du docteur Ost. Elle n'est pas bien nouvelle. On remarquera que cette conclusion n'indique pas du tout que, mieux informée, l'Allemagne modifie son projet. Quand elle nous croyait malades, elle voulait nous tuer. Elle apprend que nous ne sommes pas malades: elle veut nous tuer. En somme, la dialectique du docteur Ost n'a rien de nouveau. C'est que le docteur Ost, au moment de conclure, a eu peur et, comme von Klück devant Paris, a fléchi vers la gauche. La conclusion qu'il a redoutée, mais la conclusion logique de son livre, la voici. Nous avons eu tort, nous Boches, d'être si sûrs de nous. Il ne fallait pas nous lancer si légèrement à cette aventure. Il ne fallait pas, de gaieté de cœur, déclarer la guerre à une France trop capable de nous résister d'abord, et puis de nous repousser à notre dommage. La guerre déclarée, il ne fallait pas nous figurer que ça irait tout seul; et, trop confiants dans notre supériorité, dans la faiblesse de nos ennemis, il ne fallait pas mépriser les précautions de la vieille stratégie allemande et, par exemple, se diriger sur la capitale sans avoir, suivant les prudentes conseils du vieux Moltke, détruit l'armée principale. Enfin, nous avons agi comme des fous! ...

Voilà ce qui ressort du livre de cet Ost. Il préfère pousser un nouveau cri de guerre. Et c'est pour ainsi parler, plus flatteur que de proclamer cette sincère vérité qui se dit: ne nous y frottons plus! Il a beau faire, toute la signification de son livre est à l'inverse de sa conclusion. L'erreur allemande, qu'il a décrit, c'est la guerre.

S'il a très mal renseigné le gouvernement boche, il nous renseigne beaucoup mieux, quand il note les signes sur lesquels l'Allemagne nous jugeait si malades. C'étaient, dit-il, nos dissensions: comment croire qu'un peuple sans cesse occupé de querelles politiques se trouverait uni dans l'épreuve et se consacrerait tout entier, du jour au lendemain, sans chicanes, au salut de la patrie? C'étaient les frénésies de nos syndicalistes et révolutionnaires, qui faisaient de l'antipatriotisme un dogme, un évangile de lâcheté: comment croire que, du jour au lendemain, les prétendus antipatriotes se rateraient braves auant que d'autres? C'étaient aussi, et surtout, les théories de nos pacifistes, qui semblaient dégrader les courages, affaiblir les esprits, inviter même le Boche à fraterniser avec nous avec nous!

Li-dessus, le docteur Ost ne ment pas: il avoue. Il essaye de se disculper. Il supplie son lecteur d'être de son avis et d'avouer

pareillement qu'à tant de signes on devait se tromper.

Les conséquences de l'erreur, c'est, pour l'Allemagne, une guerre d'où elle sortira vaincue; c'est pour la France, une guerre qui lui a fait courir d'effroyables dangers et qui lui aura coûté ce qu'on n'ignore pas. L'Allemagne ne nous aurait pas attaqués, si elle avait su: tout le livre du docteur Ost le dit clairement; c'est tout l'intérêt de son livre.

Et cependant, se souvient-on de ces discours célèbres d'avant-guerre, où nos orateurs de désordre flétrissaient, comme un péril national, les patriotes clairvoyants qui réclamaient une France plus forte et plus évidemment prête à la guerre? Ces patriotes, ils les dénonçaient; ils les accusaient de provoquer l'Allemagne. Ils prétendaient, quant à eux, tout arranger, en offrant à nos ennemis le spectacle d'une France inoffensive: ils humilièrent la France, afin qu'elle ne gênât personne.

Or, qu'est-il arrivé? L'Allemagne n'a pas été provoquée: elle a été tentée. Ce ne sont pas du tout les patriotes — je dis, les patriotes à découvert, ceux qui mettaient la dignité de la France, son orgueil légitime, plus haut que les diverses théories des partis ou des groupes — ce n'est pas eux qui ont fourni à l'Allemagne un motif de légitime colère ou de raisonnable inquiétude. Ce sont les pacifistes qui ont tenté la convoitise de l'Allemagne. L'Allemagne a voulu la guerre; elle a commis le crime: mais elle l'a commis parce que nos mauvais doctrinaires lui ont permis de croire l'entreprise commandée et fructueuse.

Ce n'est pas en donnant une impression de force qu'on risque d'être attaqué: c'est en se montrant penaud.

ANDRE BEAUNIER.

## Le ravitaillement de l'Allemagne

De la *Morning Post*:  
D'après les chiffres officiels, les produits alimentaires exportés en Allemagne par les pays neutres se sont élevés à environ 1 million 400,000 tonnes par an; et en grasse seulement, on a estimé que la Hollande et les pays scandinaves ont fourni à l'Allemagne de quoi nourrir pendant une année 7,700,000 soldats. Le Danemark, à lui seul, a expédié à l'Allemagne 370,000 tonnes de gros bétail et 40,000 chevaux par an. En café, la Hollande et les nations scandinaves ont eu un excédent d'importation de 233,000 tonnes métriques sur les années antérieures à la guerre. En résine, denrée nécessaire à la fabrication des munitions, les chiffres s'élevaient à 1,642 quintaux, en 1915, à 99,249 en 1916. Les augmentations en thé et en tabac furent énormes. Les accroissements d'importation portent sur le riz, le thé, le tabac et le café, dont a profité l'Allemagne pendant la guerre, proviennent surtout de l'empire britannique; tout cela par l'entremise de nos neutres. Retirons-nous d'eux tout autant que l'Allemagne en retirait? En aucune façon.

## THE DE CHARITE

Madame Joseph Bernier donnera demain de 4.30 h. à 6.30 h. à sa résidence, 168 rue Dumoulin un thé de charité au profit du comité d'aide aux femmes des réservistes Français du Manitoba, ce comité est affilié aux auxiliaires des armées Anglaises et Françaises.



## L'AUTRE PORTRAIT

J'ai dit ici combien j'étais reconnaissant que nous eussions le portrait du combattant, et non pas le tableau de genre, la scène de guerre composée d'après des souvenirs et des notes, ou la pochade dont la parodie est toujours satisfaisante, ou la simple esquisse devant laquelle les camarades ne manquent pas de s'exclamer: "Sur tout, n'y retouche pas!" mais le portrait, l'image de ces traits qu'ont modelés tant de forces lentes et puissantes, et, en somme, l'histoire d'une vie, la pensée maitresse d'une âme, écrite sur un visage et lue par un artiste. L'artiste m'a valu beaucoup de lettres de protestation amicale: "Venez dans mon atelier, vous en verrez des portraits!" ou bien: "Je n'ai pas fait autre chose!" ou bien: "Mon ami... à déjà dessiné des étonnantes figures..." Tant mieux, tant mieux! Il m'a conduit aussi à visiter un panorama de la Grande Guerre, commencé en 1914, peint par plusieurs de nos meilleurs portraitistes et paysagistes, et qui promet d'être une belle oeuvre.

La peinture ni le crayon ne suffisent: il faut les biographies de nos morts, non seulement des illustres, mais de ceux, même obscurs, qui ont été, qui sont des puissances représentatives, les tenants d'une idée, les fils reconnaissables d'un milieu social, d'un métier, d'une province. Vous me direz: "Il y a déjà beaucoup de ces brochures, de ces notices, de ces discours..." Sans doute, et j'accorde, de plus, si vous le désirez, qu'il en est de médiocres. L'éloquence n'importe guère ici. On dit sa peine comme on peut. Le grand affaire est d'être véridique, et il le sont tous, certainement, ces parents, ces amis qui racontent, dans le bulletin d'une association, la carrière, presque toujours brève, d'un soldat, ses origines, son caractère, son métier, ses pensées et ses mots habituels, quel il fut avant la guerre, et quel il se montrait dans la fatigue et dans le danger. Ils ont cru seulement rendre hommage à un ami courageux. Mais tous ces documents appartiennent déjà aux historiens de demain. Ils leur sont nécessaires. Bien mieux que les théories construites a priori, bien mieux que les enquêtes des journaux et des revues, ils expliquent comment la France a pu échapper, sans préparation suffisante, ni militaire, ni économique, ni politique, ni intellectuelle, à l'agression la plus violente et la plus longue, combinée que le monde ait connue. Ces témoignages de la parenté proche, s'ajoutant à quelques-unes des lettres échangées entre les soldats et la famille entre des gens qui n'écrivaient jamais, relèvent l'âme même du peuple de France. Grâce à eux, il devient possible de juger la France sur des pièces autrement sincères et probantes que ses élocutions, ses agitations, ses partis et plusieurs de ses lois. Tout ce qui se fait aujourd'hui se fait pour les enfants de dix et quinze ans. Par ces biographies, et ces correspondances, et ces souvenirs transmis de l'un à l'autre, la génération qui souffre en ce moment et qui se sacrifie sera glorifiée à leurs yeux. Ils apprendront—et le reste du monde après eux—que la famille française, affaiblie comme ailleurs et par les mêmes doctrines, était surtout calomniée; qu'elle est bien forte encore, et bien belle, et digne de destinées nouvelles, puisque c'est elle qui a sauvé le pays, par ses hommes, qui lui ressemblent. La aussi ils verront comment une foule de braves gens, travaillant pour vivre, chacun selon son état, et dont aucun ne songeait à la guerre, relevant, en eux-mêmes et chez les autres, l'idéal bismarckien, et de tous les civils, fit des soldats.

J'ai reçu en communication le manuscrit d'une de ces biographies de combattants. L'éloge de Philippe Gonnard, professeur au lycée de Lyon, par un de ses collègues, M. Delafarge, nest-il destiné, comme on me l'assure, qu'à un petit nombre d'amis? Ce serait dommage. Il me semble être un modèle de ces courts ouvrages qui ne seront jamais assez nombreux ni assez répandus, de ces portraits nuancés, loyaux, sans déclamation, écrits avec respect, tout pénétrés de la grandeur de nos temps et faits à leur usage.

Philippe Gonnard était un vrai Lyonnais. C'est beaucoup dire en une formule brève. Il avait "la réserve étudiante, jointe à la ferveur intime, l'amour du travail, le respect du passé avec le sens de la tradition, l'habitude de se replier sur soi-même." D'apparence douce, il était volontaire. Ses élèves appréciaient ses cours d'histoire. Il parlait facilement, avec précision de choses qu'il savait bien, et aimait le plus. Ni le séjour à Paris, ni un peu de froidure même de ce qu'il les camaraderies de l'Ecole normale, ni les discussions passionnées qui troublèrent les dernières années du siècle passé, ni le service militaire, fait au 23e régiment d'infanterie, n'avaient détourné ce Lyonnais de ses tendresses lyonnaises, ce chrétien de sa foi, ce conneur de sa méditation. Au 23e, il s'était montré cordial et fraternel avec les jeunes recrues, ses camarades, de l'usine et de la campagne. Et la gloire qu'ajoute ici le biographe est noble tout à fait. "Quel sentiment

## DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES

Ce que Mde Kelly a souffert et comment elle a été guérie.

Burlington, Wis.—"J'étais très irritable, et je souffrais de douleurs dans le dos et les côtes et le dos, mais après avoir pris des tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et avoir employé deux bouteilles de la préparation "Sanative Wash", je suis absolument convalescente que je suis entièrement guérie de toutes ces douleurs, et je sens que tout mon système est rétabli. Je sais que vos préparations m'ont fait un bien immense, et j'espère que toutes les femmes qui souffrent comme moi en feront l'éloge". Mde ANNA KELLY, 710 Chestnut St., Burlington, Wis.

Les femmes qui souffrent de ces maux déprimants, particulièrement à leur sexe, et qui voient les nombreux témoignages et conseils qui sont continuellement publiés dans les journaux, ne devraient pas avoir besoin d'aucune autre preuve du fait que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est précisément le remède dont elles ont besoin.

Cette préparation magnétique, composée de racines et d'herbes, est sans rivales, et cela a été amplement prouvé—pour ces maux féminins si atroces; elle contient les propriétés nécessaires pour redonner à la femme, la santé et l'énergie perdues.

Si vous avez certaines particularités concernant ce remède, écrivez à Lydia E. Pinkham, Médicines Co., 222 East Broadway, New York, vous aurez un conseil gratuit.

le conduisit vers eux? Ce n'était pas la familiarité spontanée des natures heureuses et faciles, ni une sympathie particulière pour les gens du peuple, fondée sur une longue fréquentation antérieure: c'était le sentiment qu'un devoir national social humain, l'y obligeait, que l'égalité militaire était en elle-même un bien, enfin que les âmes simples avaient beaucoup de choses à lui apprendre.

Le professeur, après quelques années passées à Saint-Etienne, était revenu à Lyon. Il habitait la Croix Rousse, "au premier étage d'une maison blanche d'où ses regards fidèles contemplaient Fourvière et la Tour de la basilique, Vaise où vivaient ses parents, le jardin des Chartreux et les quais de la Saône où, tout enfant, il avait joué. En attendant qu'on lui confiat, au lycée Ampère, un service plus conforme à ses titres et à sa valeur, il enseignait l'histoire exclusivement dans les classes du premier cycle. De cette tâche que d'autres auraient jugée ingrate, et qui se prolongeait peu, Gonnard s'acquitta avec sa conscience habituelle. Des auditeurs plus jeunes que ceux qu'il avait eus jusque là exigeaient un effort d'adaptation qui d'abord put lui sembler pénible; mais cette expérience même l'aidera à devenir un professeur plus simple, plus clair, plus direct, et lui suggéra des observations intéressantes, dont il fit part à la Société d'histoire moderne et à la Société des professeurs d'histoire... Il croyait surtout à l'action du professeur. La sienne fut profonde...

"Durant les années qui précéderont la guerre, sa nature gravité d'âme se développa. Je ne veux pas dire par là qu'il devint morose dans ses manières, austères dans ses goûts, extérieurement triste... Et pourtant il est vrai que le mouvement profond, solitaire, d'une pensée que la vie mûrissait, d'une conscience qu'elle faisait tous les jours plus scrupuleuse, l'amenait à considérer bien en face, avec une gravité croissante, toutes les hautes questions morales, sociales, nationales, religieuses... Les siens furent par instants, un peu "effrayés" en voyant grandir chez lui une sorte d'idéalisme chrétien qui le détachait de plus en plus du monde des apparences, comme si, s'élevant et s'épurant toujours davantage, son âme—je ne dis pas son cœur qui restait très affectueux—le quittait déjà un peu. C'est dans le Bulletin des professeurs catholiques, dirigé par notre collègue Lotte, qui, lui aussi, est tombé glorieusement, que s'est marquée cette transformation. De 1912 à 1914, sous le pseudonyme de Claude Leffleu, Philippe Gonnard a donné au Bulletin plusieurs articles. Quelle que soit la différence des sujets traités, une impression domine le lecteur, comme elle avait dominé l'auteur: celle de la mort. Les avertissements extérieurs qui, depuis 1905, s'étaient multipliés, lui faisaient discerner sous quelle forme la mort atteindrait tant d'hommes de notre génération. Celui qui relit, en 1917, la Prière pour les patriotes, insérée dans le Bulletin du 20 avril 1914, n'y trouve pas seulement les nobles pensées, françaises, chrétiennes ou humaines, que Péguy admirait; il y reconnaît l'impression présente de l'avenir tout proche."

Vous voyez luire ici, propos d'un professeur d'histoire, cette vérité de grande importance: si la France n'était pas préparée à la guerre, beaucoup de Français y étaient préparés dans leur âme, les uns qui devenaient l'avenir, les autres qui ne s'en doutaient pas. La puissance qui gouverne

C'est en vain que l'on chercherait à trouver mieux; les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, constituent bien la quintessence des plus savantes préparations contre la débilité féminine et les maux du sexe.

Inutile même de chercher ainsi bon, car les Pilules Rouges composent de beaucoup, par leurs vertus curatives, tout ce que le monde médical a encore fait de meilleur pour secourir les femmes souffrantes.

Il est bien vrai, et c'est la témoignage qui militent en faveur des Pilules Rouges. Aussi, qu'il fait bon de croire que la maladie dont on est atteinte peut disparaître aussitôt que l'on voudra prendre le seul moyen efficace pour s'en débarrasser à jamais.

Les Pilules Rouges ont cette vertu incontestable d'enlever tous les maux qui tourmentent les pauvres femmes.

Pourquoi souffrir plus longtemps un tel martyre? Combien d'infortunées créatures dont la vie est ainsi cruellement empoisonnée parfois en son printemps. Leur beauté, leurs charmes s'altèrent et non seulement elles perdent la santé, mais elles s'exposent à contracter des infirmités



## PAROLES DE CONSOLATION AUX FEMMES PALES ET FAIBLES.

Nous pouvons vous guérir et nous maintenons cette juste prétention par les milliers de témoignages des femmes qui furent vos sœurs dans la douleur.

Avec la force et la santé, les PILULES ROUGES pour femmes pâles et faibles assurent le bonheur aux jeunes filles et aux mères. Voulez-vous être fortes et bien portantes? C'est à vous de décider.

qui commandent souvent des opérations chirurgicales mortelles. Il faut arracher les jeunes filles et les femmes à tant de misères physiques, à tant de périls intimes. C'est ce que le médecin spécialiste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) a accompli parfaitement, et ce qu'il accomplit tous les jours.

"Je m'apercevais que je n'étais plus la même depuis plusieurs mois; je perdais l'appétit, tout me fatiguait; j'étais nerveuse et portée sans cause à des tristesses; enfin, c'était l'anémie. Je me mis à prendre des toniques de toutes sortes qui n'eurent pas le moindre effet; je devenais de plus en plus faible et avais des étourdissements à ne pouvoir marcher sans m'appuyer. Je décidai de prendre des Pilules Rouges, le remède approprié à ma maladie, puisque je me suis trouvée mieux dès les premières boîtes. Mes malaises sont bientôt disparus et ma santé fut bonne."

Mme V. David, 68, rue Brébeuf, Montréal.

"Des maternités fréquentes, les fatigues, les veilles et toutes les obligations qui me tenaient continuellement sur pied m'avaient affaibli beaucoup. J'étais

sentais des douleurs dans le dos, n'avais plus d'appétit et tout ce que je mangeais me causait des gonflements, des brûlements d'estomac. J'étais aussi devenue très nerveuse. J'ai pris des Pilules Rouges et mon état s'est amélioré.



Horé. Mes forces se sont augmentées assez rapidement et tous les maux que j'avais eus ont disparus."

Mme Joseph Larivière, Mechanicsville, Conn.

"Je me suis mariée jeune, la famille est venue vite, au bout

de quelques années, ma santé était disparue et mes forces épuisées. Je me décourageais parce que je croyais impossible de me remettre. Je souffrais de douleurs dans le dos, les reins, la tête et l'estomac. Les douleurs d'estomac surtout étaient dures à supporter; c'était comme une brûlure et si souffrant que le cœur me manquait. A cause de ma pâleur, tout le monde me croyait consumptive. Dans ce triste état je me trouvais encoché et n'entrevois pour bientôt ma fin. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, ont tout changé et j'ai acquis toutes les forces qui m'étaient nécessaires. Après la naissance de mon enfant, avec les Pilules Rouges, ma santé s'est rétablie et ce fut ensuite le remède que j'employai à chaque circonstance difficile. Je suis jeune encore; j'ai eu quinze enfants et malgré cela, je me maintiens en assez bon état, grâce aux Pilules Rouges."

Mme Alfred Parent, 31, rue Elm, Putnam, Conn.

Le docteur R. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Des Devos et Capelle, est attaché à la



Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures de matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 60 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Définissez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centus la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyez franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

le monde avait eu pitié de nous, et, parmi les folies et les scandales des derniers temps de la paix, elle avait secrètement, par les moyens les plus divers, fait grandir beaucoup de coeurs pour l'épreuve qui venait.

Je ne puis analyser, faute de place, à la fin d'un article déjà long, le récit des vingt-six mois de campagne du sergent Gonnard, l'indiquerai seulement quatre traits qui achèveront de peindre l'homme.

Ce professeur de médiocre santé, frileux, sujet aux maux de gorge et aux bronchites, n'avait pas le tempérament d'un soldat, mais il avait résolu de ne pas se plaindre. Aux heures les plus sombres, il ne désespérait pas; aux heures de succès, il ne fut pas grisé. Il demeura Lyonnais: prenant les jours comme ils venaient, raisonnant tout, sachant qu'aucune grande oeuvre ne s'achève en peu de temps, certain d'ailleurs que celle-là s'achèverait bien, pour son fils et pour ceux des autres. Ses camarades l'avaient surnommé le remontoir.

A l'arrière, au cantonnement, il oubliait la guerre, et lisait l'Eloge de Marc Aurèle, par Thomas.

Dans les tranchées de première ligne on vit ce sergent veiller toute une nuit au créneau, pendant que ses hommes dormaient.

A quelqu'un enfin qui s'apitoyait, on le vit répondre: "J'entends rester au front, pour trois raisons: 1o pour l'exemple; 2o par amour-propre; 3o par passion. Le patriotisme, pour moi... est une passion. Est-ce à dire que je sois heureux, ici, loin de tous ceux que j'aime? Tu ne le penses pas un moment, et j'ai dit souvent que non, et prose et en vers. Mais, d'ici la paix, aucun homme de cœur ne peut être heureux... Rentré là-bas, je serais moins heureux encore, parce qu'au lieu d'être mécontent de moi."

Qui ne voit l'incalculable prix de pareils documents? Ils n'expliquent pas toute la guerre, mais seuls ils expliquent ce que la France était quand elle fut attaquée, et comment la surprise du monde, devant tant de courage, n'est, à tout prendre, qu'un reste des calamités passées. J'ai dit que les artistes devaient dessiner les traits de nos combattants. Il faut demander à d'autres, aux amis et aux parents, à ceux de la maison en deuil, les notices, les lettres les plus belles, les biographies: l'autre portrait.

RENE BAZIN, de l'Académie française.

ALFRED U. LEBEL

Tél. Main 3013

AVOCAT — NOTAIRE

10 Edifice Banque d'Hochelaga

Winnipeg

JEAN J. DAOUST

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, convents, écoles, etc. Boîte postale 159

259 ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

Louis BOULANGER

ELECTRICIEN

désire annoncer qu'il a ouvert un bureau au

No. 18 rue Aulneau

Il continuera à faire des installations et réparations électriques en tout genre. Le travail qui lui sera accordé sera fait soigneusement, proprement et à des prix très modérés. Téléphone Main 961.

L'HON. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD

NOEL BERNIER ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Argent à prêter sur hypothèques.

Placements de capitaux privés

BUREAUX:

401 Rue Somerset, Ave. du Portage

WINNIPEG

Telephones Main 2070 et 4767

Dr. M. F. BENNETT

DENTISTE

Annonce son changement d'adresse

et l'ouverture de son office

au numéro

8 Syndicate Building, 222 Avenue

du Portage, En face de l'ancien

Queen's Hotel.

WINNIPEG Man.

Le docteur parle français

J. A. BEAUPRE, B.A., E.L.BETOURNAY, B.

Beaupré & Bétournay

AVOCATS, NOTAIRES, ETC

312 Edifice McIntyre

Winnipeg, — Manitoba

Téléphone Main 1554

L'ECONOMIE SUR LA FERME

Brochure pour les temps actuels,

contient instructions pour faire

Peintures à 15 sous le gallon

Comment faire chez soi avec du lait, du sucre, du poivre et du sel, une peinture égale à la peinture à l'huile, le coût de fabrication n'excédant pas 15 sous le gallon. Instructions complètes pour mélanger et produire les couleurs. Cette peinture durera 15 ans.

Paratonnerres à bon marché

Article traitant du paratonnerre, son efficacité avec instructions, illustrations et plan détaillé pour en faire un chez soi pour quelques dollars.

Produits alimentaires et

viandes

Comment conserver tout rond et avoir durant l'hiver du bœuf d'Inde en épi, tomates, concomres, rhubarbe, etc., méthodes complètes de préparation.

Comment préparer la viande pour qu'elle se conserve fraîche durant l'été pas de glace ou ingrédients chimiques nécessaires.

Les allemands font

un pain appétissant avec des citrouilles, cette méthode ainsi que la manière de faire le pain aux patates sont

donnés.

Cette brochure contient beaucoup d'autres bonnes recettes et secrets trop nombreux pour mentionner ici. Aussi.

Secrets et trucs d'échangeurs de chevaux

Comment ils cachent un effort, l'âge, la courbe, souffre, gourme et autres maux. Chevaux rétifs, comment les dompter ainsi que secrets arabes pour charmer les chevaux. Les secrets contenus dans cette brochure ont coûté plus de \$100.00, et ils vous sont présentés avec permission de vous en servir pour vous-même seulement.

Cette brochure est expédiée douane et poste payées, sur réception de 20c en argent ou bon postal adressé

E. LAMBERT

Département M. Worcester, Mass.

Le Sunlight Soap est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Soap et suivez les directions.

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité:

CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Telephones:

Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613

Bureau: 2176 Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage WINNIPEG

Telephones Main 683

Casier Postal 448

A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS

Consul Belge LOUIS P. ROY

Dubuc Towers & Roy

Avocats et Notaires

BUREAUX:

301 et 205 Edifice Somerset

Avenue du Portage

WINNIPEG

Telephones Main 683

Casier Postal 448

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence:

163 Avenue Provencher, St-Boniface

Telephones Main 1292

HEURES DE CONSULTATIONS:

8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 à 8 p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Heures de Bureau:

de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 5 à 9 p.m.

J. GREYMONPRE

Notaire Public, J. P.

Licencié en droit de la Faculté de Paris

Telephone Main 1886

283 Avenue Provencher

ST-BONIFACE

Agent d'immobilier, Prête hypothécaire, Assurances.

De Notaris Speckl Vlaamsch

Automobiles!

RECHAPAGE D'ENVELOPPES

(Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechapier entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (tires fabric) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear", marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE

Angle des rues Dumoulin et St-Joseph

Telephone M. 1177.

Canadian Northern Railway  
EXCURSIONS  
— A —  
Vancouver, Victoria et  
New Westminster, B.C.

Billets de 1re classe: Les 4, 5, 6, 7, 8 et 9 Décembre 1916  
Les 8, 9, 10, 11, 12 et 13 Janvier 1917  
EN VENTE: Les 5, 6, 7, 8, 9 et 10 Février 1917

DE SAINT-BONIFACE A VANCOUVER,  
VICTORIA, NEW WESTMINSTER, B.C.

Aller et retour \$30.00

Bon pour retourner jusqu'au 30 Avril 1917

Pour informations et billets, s'adresser aux agents du Can. Northern

R. CREELMAN,

Agent Général des Passagers, Winnipeg

64 ANS

64 ANS DE VIE Une marchandise



## Le "Programme" de l'aviation

J'ai défini la politique de guerre de l'Allemagne en matière d'aviation. Défensive le jour, devant les forces combinées de la France, de l'Angleterre, de l'Amérique en accord avec la seule stratégie qui lui soit désormais permise sur le front occidental; offensive la nuit, pour profiter de sa situation privilégiée sur notre territoire à proximité de nos grandes villes du Nord et de l'Est. Ainsi la Germanie couverte-elle voluptueusement son "blocus" nocturne auquel il sera donné, quelque jour, toute la pompe des habituelles manœuvres d'intimidation mondiale!

Mais l'aviation française, elle aussi, a sa "conduite". Elle n'est volée pas au hasard des progrès scientifiques, des améliorations matérielles et d'une croissance banale! Aussi longtemps que le but de l'effort militaire des Alliés sera la délivrance des territoires envahis et de la Belgique aussi longtemps que leur stratégie recherchera la défaite des armées allemandes, l'aviation française au contraire, demeurera offensive le jour. C'est que la guerre aérienne ne se joue pas en partie isolée pour des profits lointains de prestige et de gloire, ses hautes directives sont liées étroitement aux directives déterminantes des opérations d'ensemble. Cela est tellement vrai, que du jour où les défaites de l'Yser et de Verdun ont contraint les troupes allemandes à devenir assaillies, leurs forces aériennes, par enchantement, ne se sont plus absorbées que dans une après-guerre de défense; et que l'aviation française, de son côté, n'a pu porter le combat en territoire ennemi qu'au moment où, par un retour heureux de la fortune, nos armées devenaient à leur tour assaillies.

C'est dans la guerre nocturne que le rôle de notre aviation est moins aisé à définir. Il diffère selon les deux zones de notre front qui s'étalent l'une devant les terres envahies de la Belgique et de la France, l'autre, face aux riches régions industrielles du territoire allemand. De la mer du Nord à Nancy, jeter un rideau d'escadrons de défense, telle est la tâche ingrate, difficile, nécessaire, l'action délicate à déterminer tantôt offensive, tantôt défensive, variant d'effets et de méthodes, demandée à notre aviation de nuit. C'est la garde active et vigilante que la France réclame pour Dunkerque, Calais, Amiens, Compiègne, Epervier, Châlons, Bar-le-Duc, Nancy.

De Verdun à Belfort, toute au treu peut-être l'action de nos escadrons nocturnes. Devant elles, sur le Rhin, la Sarre, la Moselle, s'étalent les plus essentielles agglomérations minières et usinières de l'ennemi. Des bases sûres et défendues, des ports favorables doivent se prêter aux concentrations rapides, aux mouvements et à l'effort méthodique de nos unités de bombardement. Ainsi pourrions-elles rechercher le pillage progressif d'où viendrait peut-être un jour la paralysie industrielle de l'Allemagne.

Il est bien entendu qu'en dehors de ces deux actions différentes, sur des théâtres différents, nos escadrons de nuit ont encore une vaste activité à déployer. Sur les champs de bataille où se déplacent les combats, il faut qu'il intervienne des unités d'élite, légères, audacieuses, entraînées, exerçant leur pression inlassable, attaquant les ravitaillements, les bivouacs, les routes, les voies ferrées, intervenant sous leur terribles menace le repos et le répit.

C'est tout cela, cette répartition

## SEPT ANS DE TORTURES

Rien n'était plus le "Fruit-a-tives" de grande "Fruit-a-tives".



ALBERT VARNER.  
Buckingham, Qué., 3 mai 1915.  
"Pendant sept ans, j'ai souffert d'affreux maux de tête et d'indigestions. J'avais des gaz dans l'estomac, après mes repas il me venait un goût amer dans la bouche, et parfois j'avais des nausées et des vomissements, avec une constipation chronique. J'allai voir plusieurs médecins et j'écrivis à un spécialiste de Boston, mais sans succès. J'ai essayé une quantité de remèdes mais rien ne me soulageait. Finalement, un ami me conseilla "Fruit-a-tives". J'ai pris de cette merveilleuse préparation aux fruits, et elle m'a guéri!"

ALBERT VARNER.  
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franco de port, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

difficile dans la besogne et dans l'effort que détermine le "programme" si complexe de notre aviation. Elaboré périodiquement au grand état-major général de l'armée, en plein accord entre le front et l'arrière, il est livré pour préparation aux services de l'arrière, pour exécution à ceux de l'avant.

Il s'agit avec peine, il faut bien le dire, sur des possibilités et des probabilités, sur l'expérience des faits accomplis et la prévision de ceux à venir. Les préparatifs de l'ennemi à déjouer, les limites de production et les secours scientifiques à évaluer, mille facteurs entrent en compte dans l'élaboration de ces plans, sur lesquels se forge l'outil des victoires. Des fluctuations inévitables et incessantes, des contradictions apparentes troublent parfois l'opinion publique, ignorante des événements qui guident ou des circonstances qui entravent. La confiance doit lui venir. L'avant et l'arrière en accord étroit, en collaboration absolue, ont leur ligne de conduite et la suivent dans cette voie difficile où tout est mouvant, où tout est changeant. Des mains sûres mènent l'aviation aux heures décisives qui se rapprochent.

HENRY ALAIN.

## Adelard Hebert

Annonce à ses amis et au public qu'il a toujours en main des ameublements de maison, machines aratoires, etc., etc., neufs et de seconde main.

Magasin. 169 rue Water, Winnipeg. Résidence, 168 rue Notre-Dame Est, en face de l'Hôtel Frontenac, Winnipeg.



## EXEMPTION TRIBUNALS

MILITARY SERVICE ACT 1917

## For the Attention of Class One Men

The location of The Exemption Tribunals in this district is as follows:—  
These Tribunals will commence to deal with claims for exemption on November 8th.

All claims for exemption must be made not later than November 10th.

Those who make or have made their claim for exemption in writing through the Post Office will receive notice by registered letter of date on which their claim will be dealt with.

Those who neglect to make use of the Post Office must present themselves in person at a Tribunal on November 8th, 9th or 10th, and they will then be informed as to when their claims will be dealt with.

Reports for service must be made on or before November 10th through the Post Office.

Severe penalties are provided by law for failure to report for service or claim exemption as above.

Issued by  
The Military Service Council.

## Ferme à Vendre

240 ACRES  
80 acres en friche, le reste non labouré.

6 Miles à l'Est de Carey  
Prix: \$4,800  
Avec Conditions Faciles

Adresser:  
THE  
RATPORTAGE LUMBER CO.  
LIMITED  
NORWOOD - MAN.

## LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada.  
Phone Garry 2580

Toute cette semaine

Mina C. GLASGOW dans

"HER UNBORN CHILD"

Matinées réservées aux dames seulement.

Toute la semaine prochaine

Annette Kellerman dans

"A Daughter of the Gods"

Bureau des loges ouvre vendredi

Matinées tous les jours à 2.30

Soirées à 8.30

2 semaines commençant le 19

Novembre

JOHN A. KELLARD

dans une pièce de Shakespear

## IL VAUT MIEUX PAYER

le PRIX pour un bon Sirop

contre la toux que d'en risquer un qui n'est pas recommandé.

Nous conseillons d'acheter le sirop

OTE-LA-TOUX

Préparé par

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

à côté du Bureau de Poste,

Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

PAIN PARFAIT

L'excellence du

"CANADA BREAD"

La qualité supérieure du

Fabrique de la façon

la plus parfaite—

—toujours la même

Un pain superbe

Riches en saveur

Joli comme forme

Absolument pur

et net

Fabrique dans une

boulangerie des plus modernes

avec les machineries les plus récentes

sous les soins de boulangers experts

Le prix du

CANADA BREAD

est le même que celui du pain ordinaire

Réclamez toujours

CANADA BREAD

8 cents le Pain

Phone Sherbrooke, 2013



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

OFFRE SPECIALE

Sur réception de 50c par mandat de

poste nous enverrons n'importe où au

Canada, dans un rouleau et payé d'a-

vance notre image remarquable "La

Sainte Face" sainte Véronique de

Martier sur gros papier 16x20. Image

La mauvaise digestion et la faiblesse qui s'ensuit voilà les deux grands maux dont se plaignent les hommes.

Les PILULES MORO, souveraines pour les hommes, rétablissent la bonne digestion et les forces reviennent. Hâtez-vous de vous guérir afin de travailler avec confort.



M. V. LAGAON.

"Hâtez-vous de me guérir parce que je veux reprendre mon travail." Voilà le cri déchirant, navrant que nous lançons de braves travailleurs qui souffrent depuis des années et à qui toute besogne est interdite.

Quel sort triste que celui de l'ouvrier qui ne peut plus continuer sa tâche, qui s'attarde dans son lit au lieu d'être à l'atelier, dont l'argent passe aux comptes de médecins impuissants au lieu de s'ajouter dans son carnet de banque.

Nous comprenons bien le cri de détresse de ce laborieux. Nous lui recommandons les PILULES MORO qui font ce que les médecins n'ont souvent pu réussir à faire, leur rendre la santé.

Voici une des nombreuses guérisons opérées par les PILULES MORO.

"Je passais mes journées dans une manufacture où l'on souffrait à cause du manque d'air et de la chaleur. Lorsque j'étais à mon travail, j'étais tout à coup pris de faiblesse, de vertiges et j'étais obligé de sortir. C'était très ennuyeux pour moi. Il y avait deux ans que je m'apercevais de ces malaises; ils étaient moins fréquents au début, mais j'en étais arrivé à tant souffrir, malgré les remèdes que deux médecins m'avaient prescrits, que je me sentais découragé si je n'avais pas eu quelque confiance dans les Pilules Moro que je n'aurais pas encore essayées. Les premières boîtes que j'ai prises m'ont remonté l'estomac; l'appétit est revenu; la digestion s'est mieux faite, les forces se sont augmentées puis bientôt ce fut la santé." M. Vertume Lagaon, 57, rue Water, Danielson, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES!

Station de service

The Norwood Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD,

les moins coûteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment

complet de pièces de rechange pour les

coitures universelles FORD.

MAISON COLLIN

98 AVE. PROVENCHE

(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assorti-

ment complet de

EPICERIES,

PROVISIONS,

FARINE, SON,

GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant

toute compétition.

ACHETEZ VOS EPICERIES et PROVISIONS CHEZ T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface  
Où vous aurez toujours des mar-  
chandises de première qualité.

DESJARDINS FRERES  
Directeurs de  
FUNERAILLES  
Solel Entrepreneurs Canadiens-français  
Ambulance jour et nuit  
314 AVENUE TACHE  
Téléphone - Main 6598

La CUSSON  
LUMBER Co. Limited.  
AVENUE PROVENCHE  
Entre le pont de la Seine et le C.N.R.  
Téléphones Main 2625-2626  
Fabricants de  
Portes, Châssis, Cadres, Moulures,  
Bois tournés  
Toutes sortes d'ornementations inté-  
rieures et extérieures.  
Bancs d'églises, etc., etc.  
Toutes espèces de matériaux de  
construction:  
Bois de sciage, lattes, lattes métalli-  
ques, pierre pour fondations, pierre  
concassée, chaux, ciment, sable, gra-  
vier, papier à bâtisses et à couver-  
tures, matériaux pour enduits, ferron-  
nerie pour bâtisses, clous, vitres.  
Enfin tout ce qui entre dans la con-  
struction d'une bâtisse  
Carrière de granit: Bird's Hill, Man.  
Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

Toute personne se trouvant seul chef

de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'au moins un acre au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à tout moment de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires sont bien en marche peut se présenter sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, \$3.00 l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant \$300.

La qualité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. COY,  
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

N. PIROTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Mani-

toba. Soumissions pour ins-

criptions et redressement de mo-

numents. Tél. résid., M. 3606

Joe TURNER, Prés. G. CLARK, Sec-Trés

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage

et ventilation; plombiers au cou-

rant des exigences de l'hygiène;

posent les appareils d'é-

clairage au gaz, etc.

296 RUE PORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 539

Gérant: J. R. TURNER, 46 Ave. Proven-

cher, Saint-Boniface. Tél. M. 5123

ACHETEZ VOS EPICERIES et PROVISIONS CHEZ T. Pelletier & Cie

DESJARDINS FRERES  
Directeurs de  
FUNERAILLES  
Solel Entrepreneurs Canadiens-français  
Ambulance jour et nuit  
314 AVENUE TACHE  
Téléphone - Main 6598

La CUSSON  
LUMBER Co. Limited.  
AVENUE PROVENCHE  
Entre le pont de la Seine et le C.N.R.  
Téléphones Main 2625-2626  
Fabricants de  
Portes, Châssis, Cadres, Moulures,  
Bois tournés  
Toutes sortes d'ornementations inté-  
rieures et extérieures.  
Bancs d'églises, etc., etc.  
Toutes espèces de matériaux de  
construction:  
Bois de sciage, lattes, lattes métalli-  
ques, pierre pour fondations, pierre  
concassée, chaux, ciment, sable, gra-  
vier, papier à bâtisses et à couver-  
tures, matériaux pour enduits, ferron-  
nerie pour bâtisses, clous, vitres.  
Enfin tout ce qui entre dans la con-  
struction d'une bâtisse  
Carrière de granit: Bird's Hill, Man.  
Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

Toute personne se trouvant seul chef

de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'au moins un acre au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à tout moment de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires sont bien en marche peut se présenter sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, \$3.00 l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant \$300.

La qualité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. COY,  
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

N. PIROTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Mani-

toba. Soumissions pour ins-

criptions et redressement de mo-

numents. Tél. résid., M. 3606

Joe TURNER, Prés. G. CLARK, Sec-Trés

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage

et ventilation; plombiers au cou-

rant des exigences de l'hygiène;

posent les appareils d'é-

clairage au gaz, etc.

296 RUE PORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 539

Gérant: J. R. TURNER, 46 Ave. Proven-

cher, Saint-Boniface. Tél. M. 5123

## BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874  
Capital autorisé ..... \$10,000,000  
Capital versé et fonds de réserve . 7,700,000  
Total de l'actif ..... 44,500,000

DIRECTEURS:  
Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;  
l'hon. F.-L. Béique, vice-président;  
A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. J.  
M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.  
W. Bonner.  
Beaudry Leman, gérant général.  
Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL  
(112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 1/2 p. l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,  
Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,  
Succursale de Saint-Boniface.

La suite, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmittes avec l'emploi de l'eau chaude et du



## ANNIVERSAIRE

Le Manitoba célèbre aujourd'hui le 47<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

Il compte vivre encore longtemps.

### SERVICE ANNIVERSAIRE DE MONSIEUR L'ABBÉ HELLA

Le service anniversaire de Monsieur l'abbé Jean Lambert Hella aura lieu dans l'église paroissiale de Saint-Pierre le mercredi 14 de ce mois à 10 heures. Les confrères et amis de Monsieur l'abbé Hella sont priés de regarder la présente comme une invitation personnelle.

Des voitures attendront les membres du clergé à la station de Carey à l'arrivée du train le mardi 13 à six heures du soir.

—Communiqué.

## L'UNION CANADIENNE

A l'Union Canadienne, tout semble bien tranquille de ce temps-ci; nos membres viennent régulièrement le soir, et c'est toujours un lieu de rendez-vous pour les jeunes et même pour plusieurs d'âge assez avancé.

Le président du comité athlétique fait du recrutement volontaire pour son armée qui doit défendre la coupe Guilbault. Ses recrues ont tous moins de vingt ans, et la loi de conscription, qui ne les affecte pas, ne leur fait pas trop mal au cœur.

Comité athlétique: Hockey.—Les messieurs suivants ont commencé à s'entraîner pour le hockey: Dostert, Bouzard, Menu, Goulet frères, Guilbault, Pelletier.

M. Noël a vu M. Pearson, qui était gardien du but pour "Transcona" l'hiver dernier, et il doit jouer pour nous.

L'Union fut représentée au banquet de la Winnipeg Senior Amateur Baseball League par Messieurs Papineau, Geo. Noël, J. P. H. Leblanc et G. Pelletier.

Le patinoire sera commencée cette semaine, et les billets seront au même prix que l'hiver dernier, \$2.00.

Dura lex, sed lex, a dit un auteur latin. S'il vivait au Canada de nos jours, il répéterait peut-être le même axiome. Nous conseillons cependant fortement à tous nos membres de se servir de cette loi de conscription et d'en retirer tous les avantages possibles. C'est pourquoi nous leur disons et leur recommandons de faire leur demande d'exemption, s'ils ont dix-neuf ans pour ce faire, d'ici au dix novembre prochain. Sans cela ils risquent de perdre leur droit de suffrage aux prochaines élections fédérales. Sans faire de la politi-

que, il nous est bien permis de prendre tous les moyens nécessaires pour défendre notre peau et notre vote.

### LES CONFÉRENCES A L'UNION CANADIENNE

Dimanche, le 18 novembre, à 8 heures p.m., à l'Académie Provencher, Monsieur l'avocat Lacerte donnera une conférence sous les auspices de l'Union. Nous annoncerons plus tard le sujet de cette conférence. Nous sommes persuadés que notre population aimera à entendre cet orateur si bien doué.

—Communiqué.

### AVIS GRATUIT

Etes-vous malade? Présentez-vous à un bureau médical, militaire, et vous aurez bientôt obtenu votre certificat de guérison!

### Bazar du Sacré-Cœur

L'on s'aperçoit que le 19 novembre, jour de l'ouverture du Bazar du Sacré-Cœur, s'approche, car les dons arrivent au presbytère, comme un doux et bienfaisant pluie.

Un magnifique statue du Sacré-Cœur donnée par Mme Wilfrid Aumais; une famille de la paroisse a envoyé des objets de fantaisie pour la pêche et un superbe pot à eau en argent; Mme Octave Rivard, un centre de table; Mons. Le Rousseau, un cadre et une boîte de toilette; Mons J. Tremblay, une lessiveuse électrique; une demoiselle de Saint-Joseph, Man., un bracelet en or; La West Canada Publishing Co., et la Banque d'Hoche-la, des dons en argent.

C'est vraiment réconfortant de voir que lorsqu'il s'agit de notre paroisse et de notre école française, la générosité est inépuisable. Recevez tous les sincères remerciements de la Paroisse.

M. Josephat Tremblay et Mme J. Tremblay, présidente du comité du bazar du Sacré-Cœur, sont venus rendre visite aux enfants de l'école pour les remercier du beau travail qu'ils sont à faire dans la vente du billets de la "Tonne de charbon" et de la "Lessiveuse Electrique."

Les prix de la partie de cartes du mardi le 30 octobre, donnée sous les auspices de la Ligue du Sacré-Cœur, ont été gagnés: celui des Dames, offerts par un ami de la paroisse, par Mlle L. Spittle et celui des Messieurs, offert par la

Ligue, par Mons. J. Casenave. Les prix de consolation ont été mérités par Mlle A. Patenaude et M. A. Godon.

La splendide soirée du mardi 6 courant, organisée par les dames patronesses du Bazar a été plus qu'un succès, mais l'heure tardive de sa clôture nous oblige à en remettre le compte-rendu à la semaine prochaine. La dernière partie de la série aura lieu le mardi 13 novembre.

Rappelez-vous tous que 6 jours plus tard, c'est-à-dire le lundi 19 novembre sera le grand jour d'ouverture du Bazar.

Dominion.—La semaine prochaine Constance Valmadge la fille des montagnes "Intolerance".

### AU CLUB "LE CANADA"

Au delà de cent personnes ont pris part à la partie de whist du club "Le Canada" vendredi dernier. Le comité en charge de l'organisation de ces soirées si populaires s'est réuni cette semaine et a pris des mesures pour que demain soir les visiteurs et visiteuses trouvent des commodités de vestiaire additionnelles, et pour que l'alternance des joueurs à la fin de chaque partie de cartes, se fasse avec encore plus de méthode et moins de complications que par le passé.

Les gagnants de la semaine dernière ont été comme suit: Dames, 1<sup>er</sup> prix, un beurrin en argent offert par M. C. J. H. Arbez, marchand de St. Claude. Mlle O. Turgeon; consolation, Mlle G. de Denus. Messieurs: 1<sup>er</sup> prix, M. W. St. Pierre, un foulard de soie offert par M. E. Guertin de la Western Paint Co.; consolation, M. C. Girouard.

Quelques personnes ont prêté leur concours au programme musical inoprompt qui a terminé la soirée: Mlle A. Léveillé a chanté avec beaucoup d'âme et d'art "Carress", M. l'avocat J. A. Beaudry et M. O. Ouellette se sont aussi fait entendre dans deux très jolis morceaux, "O mon amour" et "Maudite soit la guerre."

Mercredi prochain, le 14 octobre aura lieu la première "talogie" de la saison au club "Le Canada". Les membres du club et leurs amis qui y prendront part sont assurés des maintenant qu'ils passeront une soirée agréable. Admission: 25 sous.

La salle à manger du club "Le Canada" est maintenant connue d'un bout à l'autre du pays. Les amateurs de bonne cuisine en connaissent le chemin. Le dîner spécial du dimanche soir devient de plus en plus populaire.

La confrérie de la soirée littéraire du quatrième dimanche de novembre, le 25 octobre, sera M. P. Lardon homme de lettres, qui dira aux personnes qui l'honoreront de leur présence ce qu'est "Le Cœur de l'Europe." Ceux qui ont entendu M. Lardon au club "Le Canada" l'hiver dernier savent combien il sait intéresser son auditoire. Un programme musical très intéressant accompagnera la causerie de M. Lardon.

—Communiqué.

## Chez Nous ET autour de Nous

Lundi dernier un groupe de citoyens a présenté à M. H. Béliveau une pétition, lui demandant de se présenter à la mairie. Vu l'importance de la pétition M. Béliveau a cru de son devoir d'accepter. Nous espérons tous qu'il sera élu par acclamation.

Séance régulière du Conseil de Ville lundi prochain.

La quête faite dans la ville au profit de la Saint-Vincent de Paul a donné la jolie recette de \$600.

M. Arthur Boivin a été choisi la semaine dernière comme candidat conservateur pour représenter Iberville.

M. Frédéric Gaudet, accompagnée de sa sœur Mlle Gaudet et de son neveu sont partis hier pour Montréal, P.Q.

Joseph Wilfrid Normandeau, fils de M. F. X. Normandeau de l'Hôtel-de-Ville, blessé pour la 2<sup>e</sup>me fois sur le champ de bataille est à l'hôpital depuis le 28 octobre dans le nord de la France.

Artisans Canadiens-Français.—Mardi, le 13 courant, notre estimé Chapelain, Monsieur l'abbé J. A. D. Lamé sera l'hôte de notre succursale. Vous êtes priés d'assister à cette importante réunion qui aura lieu à la salle "Lavoie", 27 rue Dumoulin. Il y aura programme musical, partie de cartes et goûter. Nous n'overrons pas d'invitation spéciale pour notre soirée de la "Sainte Catherine" qui aura lieu mardi le 27 novembre. Veuillez ne pas l'oublier.

—Communiqué.

## THEATRES

Walker.—Cette semaine Minaca Gleason et sa troupe d'acteur de renom joue au théâtre Walker, le drame "Her Unborn Child" il y a représentation chaque jour à 8.30 et l'après-midi à 2.30 spécialement pour les dames. La semaine prochaine "A Daughter of the Gods".

Grandes vues animées par l'actrice Annette Kellermann. Représentation à 2.30 et 8.30. Prix 75c, 50c, 25c. Deux semaine du 19 novembre sont réservées pour les drames Shakespear par John E. Kellard.

Winnipeg.—Cette semaine comédie "Some Baby". La semaine prochaine "The Trail of the Lonesome Pine".

Orpheum.—La semaine prochaine Billie Montgomery et Georges Perry les deux Bacheliers de arts, chanteront et danseront. Fanchon et Marco danseront accompagnés par la fanfare Jazz. Rita Bonland, comédie musicale. Général Ed. Lavine, comique inimitable. Jas. H. Cullen l'homme de l'Ouest. Lazier-Worth, "Evening at Home". Claude et Fanny Usher, "Fagan's Decision". Pugiliste. Vues animées.

Assemblée de la Chambre du Commerce ce soir à l'Hôtel-de-Ville à 8 heures.

### Vers l'action décisive

L'Homme Enchaîné.—M. Clemeceau :

L'Allemagne sera vaincue. Il n'y a plus de doute à cet égard. Mais c'est parade de tribune de soutenir que ses forces sont des à présent épuisées. Si nous sommes certains d'une victoire issue, nous ne sommes pas encore au bout de nos peines. Bien plus. Puisqu'il est désormais acquis que la décision de la guerre, en raison de l'état d'esprit qu'impose, de part et d'autre, la grandeur formidable de l'issue, ne se peut obtenir que dans une suprême rencontre sur le champ de bataille, quel autre but, pour nous, que de préparer l'effet de ce grand jour par une organisation rationnelle de toutes les forces vives par l'explosion totale desquelles s'accomplira la destinée?

Par suite de circonstances sur lesquelles il serait vain de revenir, nos amis russes ont fléchi, et notre front occidental a, sans une plainte, vaillamment supporté les conséquences. Enfin, l'armée russe se reprend. Nos missions militaires nous en envoient le témoignage. Les gouvernements de l'Entente pourraient se préoccuper de venir en aide à l'admirable ressort du peuple russe en voie de réagir contre un "pacifisme" de trahison. Les armées italiennes ont remporté de magnifiques succès. La terrible bataille des Flandres montre la science et la vaillance britanniques dans le plein de leur plus bel éclat. Pour notre soldat de la Marne et de Verdun, il n'a besoin que d'un signe, au jour voulu.

De l'autre côté de la tranchée, l'ennemi recule lentement, mais d'une façon continue. Les munitions de la flotte allemande ont porté l'effroi dans l'esprit du Kaiser jusqu'à la mesure extrême d'une déclamation des révoltés. Il lui fallait un mort sur sept pour le rassurer, et—fait non moins significatif que la révolte elle-même, en un pays d'universelle soumission—Guillaume II n'a point trouvé de ministre pour la sauvegarde de ses exécutions.

## DISPARUE

Disparue depuis deux semaines une jeune fille âgée de 24 ans, teint brun; boîte un peu de la jambe droite. Lorsqu'elle a laissé Saint-Boniface, elle portait une jupe bleue, blouse et tourmaline noire. Donner tous renseignements à nos bureaux.

## Bertrand-Hébert-Cie.

Immeubles—Prêts—Loyers ASSURANCES

Coin Provencher et Aulneau

Tél. Main 9088 St-Boniface

### AVIS PUBLIC

Mis à l'enclos de Saint-Boniface, 263, rue Dubuc, le 18 octobre, une petite vache, les cornes tournées sur la face; pas d'autres marques; âgée environ 5 ans. Si non réclamée dans les trente jours de la mise à l'enclos, elle sera vendue à l'enchère à l'adresse ci-haut décrite.

JAMES THOMPSON, Gardien d'Enclos.

## PETITES ANNONCES

A LOUER.—Résidence de 9 pièces, moderne et en parfait ordre, avec écurie. Loyer pour le tout \$25.00 par mois. 41 avenue Provencher. Aussi résidence de six pièces dans le "Bloc Lamontagne", avenue Provencher. Loyer \$15.00 par mois. S'adresser à Ernest Gagnon, Hôtel de Ville.

A LOUER.—Maison moderne, le numéro 223 rue Dumoulin. S'adresser à A. Gauvin, bureau Le Manitoba.

A LOUER.—Maison moderne No. 460 rue Saint-Jean-Baptiste. S'adresser à M. Camille Dussault, Hôtel de Ville.

ON DEMANDE.—Un servante. S'adresser au No. 101 rue Masson, Saint-Boniface.

A LOUER.—Chambres à louer. S'adresser au No. 101 rue Masson, Saint-Boniface.

A VENDRE.—A très bas prix et à termes excessivement faciles: le quart sud-est et la moitié Est du quart sud-ouest 24-9-5 East, (Lorette) Manitoba, sauf le Droit de Passage du chemin de fer. S'adresser à MM. Bernier, Blackwood et Bernier, avocats, 401 Somerset building, Winnipeg.

## Occasions Speciales

Pour Vendredi et Samedi, 9 et 10 Novembre 1917

La valeur d'une annonce est basée sur les économies qu'elle offre. Nos annonces ont le maximum de valeur, parce qu'elles présentent les économies les plus superbes. Lisez les attentivement.

Pêches conservées. Spécial, la boîte .....	17c	Semence à oiseaux "Cottam" Spécial, le paquet .....	12c
Gruau "Quaker". Spécial, la boîte .....	25c	Savon "Surprise" ou "Taylor's Borax". Spécial, le savon ..	5c
"Post Toasties". Un genre de Cornflakes de qualité supérieure. Spécial, la boîte .....	10c	Allumettes. Grosses boîtes. Spécial, la boîte .....	5c
Macaroni "Excelsior" long ou coupé. Spécial, le paquet ..	9c	Bonbons mélangés. Spécial, la livre .....	16c
Biscuits Soda. Paquets d'à peu près 2 livres. Spécial, le paquet .....	28c	Oeufs. Spécial, la douz. ....	40c
Sirof de blé d'inde "Beehive". Boîtes de 2 livres. Spécial, la boîte .....	24c	Beurre de campagne. Spécial, la livre .....	42c
Lait évaporé (crème) St. Charles. Spécial, la boîte .....	13c	Pommes de terre. Spécial, le minot .....	\$1.10
Fèves au lard (Pork and Beans) Petite boîte. Spécial, la boîte .....	11c	12 livres pour .....	25c
Sauce de tomates (catsup) Snider. Spécial, la bouteille ..	24c	Oignons. Spécial, 6 livres pour .....	25c
Empois chinois. Spécial, 2 paquets pour .....	25c	Pommes rouges. Spécial, la caisse .....	\$2.10
		4 livres pour .....	25c
		Oranges grandeur moyenne. Spécial, la douz. ....	18c
		Oranges belle grandeur. Spécial, la douz. ....	25c

## La Maison Blanche

(Le magasin à rayons)

13-15-17-19 Ave. Provencher, St-Boniface

Tel. Main 878-879

## Pourquoi le Canada prélève-t-il de l'argent par la Vente d'Obligations?

CES OBLIGATIONS sont remboursables en cinq, dix ou vingt ans—selon le cas.

Cela signifie que les remboursements seront faits en périodes de cinq, dix ou vingt ans, au lieu d'être prélevés au moyen de taxes qu'il faudrait imposer pour faire face aux dépenses courantes.

Vouloir prélever par un système de taxation tout l'argent nécessaire au fur et à mesure qu'il est requis pour que le Canada puisse continuer à jouer son rôle dans cette lutte pour la victoire serait un fardeau insupportable pour le peuple.

Cela signifierait que dès maintenant il faudrait prélever plus d'un million de dollars par jour.

Le fait de se procurer ainsi de l'argent par la vente des Obligations de la Victoire—Canada's Victory Bonds—signifie que la prochaine génération, qui bénéficiera des sacrifices faits par la génération présente, qui jouira de la liberté pour laquelle notre génération lutte et paie si largement—payera aussi sa quote-part.

Et en achetant des Obligations de la Victoire vous faites, au point de vue purement d'affaires, un placement de premier ordre en une valeur absolument sûre et dont le prix haussera très probablement après la guerre—alors que ces maintenant ces Obligations de la Victoire rapportent de jolis intérêts.

Vous aidez le pays en lui gardant le marché anglais pour les produits canadiens, et contribuez ainsi au bien-être général—et au vôtre.

Et en plus, tout Canadien qui achète une Obligation de la Victoire—Canada's Victory Bond—devient un associé financier, un aide efficace pour le Canada en cette guerre.

Quand vous achetez une Obligation de la Victoire vous donnez votre garantie personnelle que vous allez aider à remporter la victoire.

Chaque homme, chaque femme au Canada peut aider à gagner cette guerre en achetant des Obligations de la Victoire. Le Canada requiert l'intérêt personnel et individuel, et la coopération active de chaque homme et de chaque femme dans le pays.

L'achat d'Obligations de la Victoire par chacun d'entre nous groupera le peuple entier en une même et ferme détermination de gagner la victoire.

Chaque achat d'Obligations de la Victoire est un coup porté pour la liberté et contre la tyrannie de la "Kultur" Allemande.

Chaque obligation vendue est une nouvelle garantie que le Canada est engagé dans cette guerre pour y rester jusqu'à ce que la victoire soit aux Alliés—et que l'humanité puisse respirer librement à l'abri de nouvelles attaques aussi sauvages.

Chaque obligation que vous achetez est un nouveau gage que le Canada restera fidèle à lui-même, à l'Empire, aux Alliés—et à la cause sacrée de la Liberté.

Donc vous faites preuve de patriotisme et d'un jugement sûr en affaires en

## Achetant des Obligations de la Victoire

—"Canada's Victory Bonds"

Emis par le Comité de l'Emprunt Canadien de la Victoire en coopération avec le Ministre des Finances de la Puissance du Canada.

The Military



Service Act, 1917

## DON'T DELAY! Do It TODAY

THE MILITARY SERVICE ACT is passed; the Proclamation issued October 13th. It is now the bounden duty of every man in Class One to report for service or claim exemption. This includes all bachelors and widowers without children (not otherwise excepted) who were 20 years old on the 13th October, 1917, and whose 34th birthday did not occur before January 1st, 1917.

### What To Do

Go to your Post Office and ask for the form for reporting for service or for claiming exemption. The form contains clear instructions for filling in. Do this not later than NOVEMBER 10th.

### Beware of the Last Minute Rush

With so many thousands of reports and claims to be dealt with, the rush of Class One Men will grow heavier day by day. You will waste less of your time and serve your own best interests if you avoid the inevitable rush on the last days.

The law is being enforced with the Government and the People firmly behind it. Obey the law. Do it today.

Issued by The Military Service Council